



MAGAZINE

NOS ACTUALITÉS
SUR LE TERRAIN

N°16

Décembre 2024 - février 2025

DOSSIER
L'interreligieux
au service du vivre ensemble

ENTRETIEN
Le parcours du médecin
René Gagnaux, avec l'écrivain
Geoffroy Kursner

APPEL DE NOËL
DM s'engage au Bénin





Un pays: Île Maurice

Île Maurice, paroisse malgache

Le pasteur Eri Koera soutient les actions de l'Église presbytérienne de Maurice (EPM) auprès de la communauté malgache. Myriam Himbaza accompagne les jeunes et les enfants dans le cadre d'un échange interculturel. Ensemble, les deux envoyés DM contribuent à l'engagement social et spirituel de l'EPM.

Deux envoyés

Eri Koera



Fruit d'une collaboration Sud-Sud entre l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) et l'EPM, l'envoi du pasteur Eri Koera auprès de la paroisse malgache de l'EPM en février 2024, pour une durée de deux ans renouvelables, vise à offrir un cadre pastoral adapté aux besoins des Malgaches vivant à Maurice. Constituée en sixième paroisse de l'EPM depuis novembre 2015, cette ancienne aumônerie accueille en majorité des travailleur.euses immigré.es malgaches venu.es sans leur famille et qui connaissent souvent des conditions de vie marquées par la précarité. La présence d'un pasteur partageant leur origine permet de cultiver un lien culturel, spirituel et linguistique fort, ce qui contribue à atténuer les sentiments d'isolement et de précarité à même d'entraver leur intégration au sein de la société mauricienne. « Ma priorité est de fortifier la foi des Malgaches déjà engagé.es dans la prière, tout en nourrissant leur vie spirituelle et diaconale », explique le pasteur. Il s'engage dans ce cadre à assurer les cultes et les actes pastoraux et à organiser des cellules de prières, en accordant une attention particulière aux personnes les plus vulnérables.



Myriam Himbaza

Envoyée DM depuis octobre en tant que stagiaire enfance/jeunesse auprès de l'EPM, Myriam Himbaza intervient principalement auprès des jeunes et des enfants, en offrant son soutien au moyen d'ateliers artistiques (chant, danse)

et d'activités éducatives, notamment au sein de la paroisse Saint-Pierre à Pointe-aux-Piments.

EPM

Un partenaire

Depuis plus de 25 ans, l'EPM, partenaire de DM, s'efforce de répondre aux besoins spirituels et sociaux des différentes couches sociales présentes sur l'île Maurice, y compris ceux de la communauté malgache. Avec ses six paroisses, l'EPM est une Église plurilingue (créole, français, anglais, malgache) qui s'engage auprès des femmes, des jeunes, des enfants et des personnes marginalisées, en promouvant la justice sociale et en renforçant les liens de solidarité. La paroisse malgache de l'EPM rassemble 240 fidèles originaires de la Grande Île, lors de cultes célébrés aux paroisses Saint-André à Rose Hill et Saint-Jean à Port-Louis.

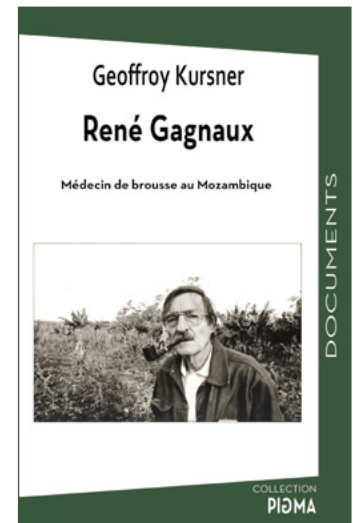


Myriam Himbaza envoyée DM prépare des décorations pour la fête de l'école de l'EPM

Soutenez notre envoyée et inscrivez-vous pour recevoir ses lettres de nouvelles sur www.dmr.ch/envoyes/



SUR LE VIF



Le 7 novembre 2024, DM a organisé le vernissage du livre *René Gagnaux, Médecin de brousse au Mozambique*. Médecin suisse et ancien envoyé DM, René Gagnaux (1929-1990) a consacré plus de vingt-cinq années de sa vie à soigner des milliers de personnes au Mozambique, alors en pleine guerre civile. À cette occasion, nous nous sommes entretenu.es avec son auteur, Geoffroy Kursner, pour en savoir plus sur cette figure inspirante et l'héritage qu'il a laissé.

DM: Comment avez-vous découvert l'histoire de René Gagnaux et qu'est-ce qui vous a poussé à en faire un livre ?

Geoffroy Kursner: Passionné d'Histoire, je m'intéresse depuis de nombreuses années à la trajectoire de ressortissant.es helvétiques à l'étranger, notamment en Afrique. Or, jusqu'à récemment, j'ignorais tout du Dr René Gagnaux. En effet, c'est par le biais d'une série d'articles publiés sur l'excellente plateforme Swissinfo.ch que j'ai pu découvrir un aperçu de son incroyable parcours. J'ai rapidement voulu en savoir davantage, mais il existait peu d'informations sur la vie du Dr René Gagnaux. Je me suis alors dit que cela pourrait être l'occasion d'entreprendre un travail de recherche avec l'intention de réaliser, à terme, une biographie de ce médecin. J'ai pris contact avec les enfants du Dr René Gagnaux, lesquels se sont immédiatement montrés enthousiastes envers ma démarche. Je leur témoigne ma plus profonde reconnaissance pour la confiance accordée. L'aventure fut très enrichissante.

Un élément surprenant/marquand du parcours du médecin que vous souhaitez partager avec nous ?

Le Dr René Gagnaux était réputé pour son sens de la « débrouille ». Il travaillait avec les moyens

Pour commander le livre (29.- + frais de port) :
info@dmr.ch ou 021 643 73 73

du bord et résolvait de nombreux problèmes de manière informelle. Il déclarait souvent: « On doit accepter de faire quelque chose qui n'est pas parfait, sinon on ne fera jamais rien ». Par ailleurs, il ne ménageait pas ses efforts dans l'optique de soigner le plus grand nombre de malades, en particulier en brousse, dans des endroits reculés. Il s'y rendait en véhicule tout-terrain et en bateau (en prenant soin d'éviter les hippopotames!) et songeait même, pendant la guerre du Mozambique, dans les années 1980, à se déplacer en ULM (petit aéronef à moteur), afin d'éviter les routes devenues dangereuses... Il ne faisait aucune distinction parmi ses patient.es et ne refusait personne, quels que soient sa religion ou son camp.

Le mot de la fin: l'héritage de René Gagnaux aujourd'hui en Suisse et au Mozambique ?

La presse romande a régulièrement parlé du Dr René Gagnaux dans les années 1980, notamment lorsqu'il recherchait des fonds pour la reconstruction d'un hôpital au Mozambique. En Suisse, de nos jours, malheureusement, de moins en moins de gens savent qui était le Dr René Gagnaux. Il faut dire que sa disparition remonte à plus de trente ans et que, depuis lors, son nom est très rarement cité dans les médias. Les fils du Dr René Gagnaux ont cherché à perpétuer son souvenir de diverses manières (par exemple, en animant une page Facebook en son hommage). Au Mozambique, une bande dessinée et un film lui ont été consacrés à la fin des années 1990. Enfin, assez récemment, les autorités ont rebaptisé une avenue de Machava (banlieue de Maputo) en son honneur. De nombreux.ses Mozambicain.es se souviennent encore de lui!

L'INTERRELIGIEUX AU SERVICE DU VIVRE ENSEMBLE

gros plan



Crédit: Jean de Soos

Les participant.es au séminaire d'islamologie en visite au Palais Royal de Fès, juillet 2024

Le dialogue islamo-chrétien occupe une place prépondérante pour l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa, situé au Maroc, et le Cercle international pour la promotion de la création (CIPCRE) actif en Afrique subsaharienne, tous deux partenaires de DM.

Loin d'être intrinsèques aux religions elles-mêmes, les tensions perçues comme « religieuses » sont souvent le fruit de dynamiques politiques et sociales, dans lesquelles le religieux est instrumentalisé pour façonner des identités collectives. Comme l'analyse le sociologue Jean-François Bayart dans un de ses livres phares, *L'illusion identitaire* (1996) : « Ce sont moins les religions qui se confrontent que les logiques de pouvoir qui les manipulent. » Dès lors, comment les combattre ? Comment décroiser nos regards sur le fait religieux pour un vivre ensemble serein, orienté vers le bien commun ? Ces questions sont cruciales pour nos sociétés, en particulier lorsqu'elles touchent aux relations islamo-chrétiennes, au cœur de l'actualité et encore marquées par trop d'ignorance mutuelle, d'entre-soi et de préjugés. Renforcer le dialogue entre croyant.es musulman.es et chrétien.nes, affranchi des biais et des clichés, est essentiel pour la paix sociale et la compréhension mutuelle, surtout dans des contextes fragiles. Deux partenaires de DM, l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa au Maroc et le CIPCRE au Cameroun, s'engagent activement dans cette démarche.

Al Mowafaqa : un lieu unique de formation et de rencontres

Al Mowafaqa est un institut fondé à Rabat en 2012, au service des Églises chrétiennes locales pour répondre à leurs besoins de formation. L'Institut tire profit de sa situation marocaine – pont entre l'Afrique et l'Europe, marquée par les enjeux migratoires – pour inscrire la chrétienté en terre d'islam dans un dialogue fécond, à la fois œcuménique, interculturel et interreligieux. Il propose ainsi une série de formations universitaires à environ 80 étudiant.es chaque année, veillant à assurer une parité multiple (catholiques-protestants, Europe-Afrique, hommes-femmes), et organise des conférences et expositions publiques. DM a initié un partenariat avec Al Mowafaqa, favorisant notamment la participation à un séminaire d'islamologie destiné aux étudiant.es, diacres, aumônier.ères, pasteur.es et laïques engagés dans les paroisses. Ce programme permet d'approfondir la connaissance de l'islam dans le contexte d'une société arabomusulmane ouverte sur l'Afrique. Les participant.es y découvrent l'histoire de l'islam, la vie du prophète Mahomet, les textes fondateurs et les divers courants de cette religion.

Pour DM, l'enseignement dispensé par ce partenaire souligne l'importance de comprendre la diversité de l'islam, y compris au sein des Églises, afin d'accueillir, écouter et dialoguer avec les personnes musulmanes de manière sage et éclairée. Cette formation répond entièrement au principe de réciprocité, cher à DM, puisqu'elle permet un enrichissement tant personnel (les boursier.ères) qu'interpersonnel, notamment vis-à-vis des musulman.es suisses, soit 6 % de la population. Enfin, le partenariat avec Al Mowafaqa renforce la capacité de DM à agir, dans le cadre de ses projets, comme un vecteur de dialogue, de cohésion sociale et de prévention des tensions dans un monde de plus en plus multiculturel.



Crédit: Al-Mowafaqa

Conférence animée par les chercheur.es
Sophie Bava et Seydi Diamil

Le CIPCIRE : faire de la religion un levier de coopération pour la paix

Le Cercle international pour la promotion de la création (CIPCIRE), ONG partenaire de DM, s'est imposé comme un acteur clé de la coopération interreligieuse dans la région ouest du Cameroun, une zone où politique, identité ethno-linguistique et religion sont étroitement imbriquées.

La crise anglophone « oubliée » par les médias et la dégradation de la situation sécuritaire qui se diffuse aux régions limitrophes ont augmenté ces dernières années les tensions intercommunautaires avec plus de 300'000 personnes déplacées à accueillir dans un contexte déjà marqué par la pauvreté et la précarité.

L'approche du CIPCIRE a été dans un premier temps de s'assurer de la bonne intégration des enfants dans les écoles et d'ouvrir leurs programmes en agroécologie aux adultes à la recherche d'une activité génératrice de revenu. Très vite, cela s'est avéré insuffisant et une réflexion a été menée dans le but de contribuer à un meilleur vivre ensemble. Le CIPCIRE a alors décidé de créer un espace de dialogue pour permettre aux différents leaders religieux d'échanger autour de situations qui posent

problème de manière concrète au sein des communautés et de chercher ensemble des solutions dans un but de cohésion sociale. Cela se fait désormais non seulement autour de l'accueil et de l'intégration de populations qui ont fui des zones de combat, mais également autour de la prévention de conflits agro-pastoraux avec la négociation de couloirs de transhumance ou, plus simplement, des conseils lors de disputes intrafamiliales. L'appui consiste aussi en un soutien direct aux autorités religieuses pour renforcer leurs capacités et les rendre attentives à des aspects particuliers, avec, par exemple, une meilleure compréhension de la situation des femmes déplacées, particulièrement vulnérables mais également pleines de ressources. Ces comités interreligieux redirigent aussi les personnes victimes d'abus et parfois traumatisées vers un accompagnement psychosocial et juridique. Ils organisent des visites communes aux malades, aux prisonnier.ères et aux personnes en situation de handicap. Juliane Ineichen, responsable de partenariats à DM, conclut : « Même si cette situation de tensions n'a pas éclaté, certains enjeux de cohésion sociale ne doivent pas être sous-estimés. Il nous a paru essentiel d'apporter un appui au volet de coopération interreligieuse du CIPCIRE, pour que les différentes communautés se connaissent mieux et afin d'agir de manière préventive pour éviter que les conflits à coloration religieuse ne s'enracinent dans la société ou ne se propagent dans des régions encore relativement épargnées. »



Les participant.es au séminaire devant la Grande Mosquée de Salé, juillet 2024

Entretien avec Jean-Claude Basset

Le dialogue interreligieux est avant tout une entreprise de déconstruction des préjugés. Eclairage de Jean-Claude Basset, pasteur à la retraite de l'Eglise protestante de Genève et spécialiste du dialogue interreligieux.

Dans certains discours médiatiques et académiques, ainsi que dans l'opinion générale, il est souvent avancé que l'islam serait une religion intrinsèquement « politique », plus sujette à la violence, et à bien des égards, incompatible avec le christianisme. Quelle lecture faites-vous de cette vision ?

C'est une vision réductrice, à la fois simpliste et ouvertement partisane : elle est simpliste dans sa perception du phénomène religieux – à la fois adhésion personnelle, pratique communautaire et organisation institutionnelle –, lequel se développe en lien avec une vision du monde, un état de la société et une culture ambiante.

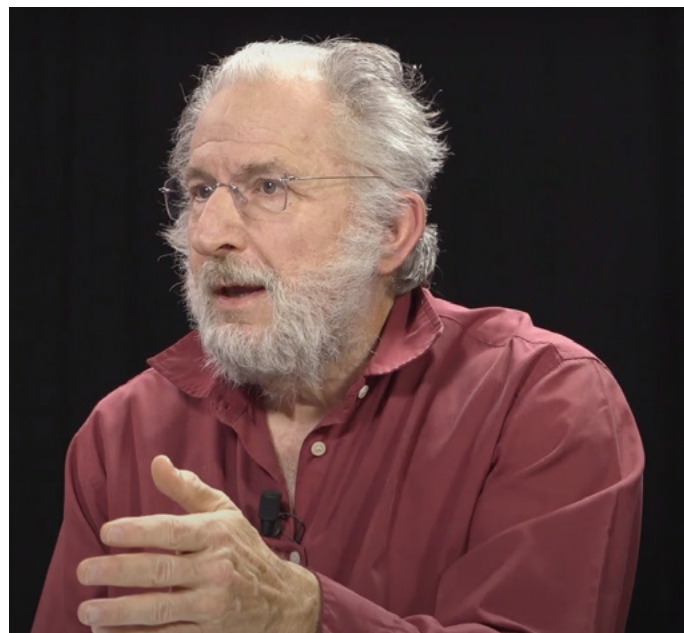
Partisane, cette vision part du contraste entre le message de Jésus, sans responsabilités politiques, et celui de Mohamed, successivement prédicateur contesté, homme politique et chef de guerre. Elle oppose les premiers siècles d'un christianisme pacifique aux grandes conquêtes des premiers siècles de l'islam. Alors que la suite des siècles atteste de collusions avec le pouvoir politique et de recours à la violence de part et d'autre. Aujourd'hui, le monde musulman est profondément divisé : il y a un islam politique et des courants délibérément violents, en conflit avec d'autres musulmans comme avec l'Occident, mais qui ne représentent de loin pas tout l'islam.

Quels sont, selon vous, les dangers d'une approche qui réduit une religion, qu'il s'agisse du christianisme ou de l'islam, à une « essence » fixe et immuable ?

Fixe et immuable, certainement pas ! La religion, quelle qu'elle soit, n'est jamais un système fixe de pratiques et de croyances, mais une voie à parcourir qui se développe au fil des siècles. Preuve en est la diversité des courants au sein des différentes familles religieuses.

Il est naturel que les croyants privilégient les éléments de continuité et envisagent des réformes comme un retour aux sources, plus proches des fondations. Ce qui n'empêche pas innovations et adaptations dans une société et un monde qui changent. La Bible n'est pas le Coran, mais les deux comportent des passages qui prônent la violence et l'exclusion et d'autres la paix et la justice. La question est alors celle du choix des textes privilégiés et du type de lectures.

Le danger est à mes yeux le repli identitaire du côté tant chrétien que musulman, peu propice à l'ouverture aux autres et à un vivre ensemble dans le respect mutuel.



Jean-Claude Basset

Enfin, comment promouvoir un dialogue interreligieux qui dépasse ces simplifications et qui mette en valeur la diversité et l'évolution des croyances à travers l'histoire et les cultures ? Avec quelles limites ?

C'est vrai que le dialogue interreligieux n'a plus aujourd'hui l'attrait de la nouveauté, souvent limité à une juxtaposition de points de vue et largement accaparé par des représentants de religions institutionnelles. Il a débouché sur des déclarations rarement suivies d'effets en termes de paix et de justice.

Pour les fidèles, l'approche dialogique remet en cause le rapport entre Dieu et l'humanité, la notion de vérité dont on n'a plus l'exclusivité et, notamment la place d'autrui (adversaire ou partenaire). Pour porter des fruits, le dialogue ne doit pas se limiter à un échange convenu de paroles, mais reposer sur un vivre ensemble quotidien, sur une collaboration entre communautés, et sur un partage de convictions et de vécus spirituels.

Je plaide pour un élargissement du dialogue basé sur l'humanité commune et la règle d'or : dialogue interreligieux en même temps qu'interculturel et « interconvictionnel » qui prenne en compte les dimensions culturelles, sociales et politiques des courants religieux, spirituels ou laïques.

« Je plaide pour un élargissement du dialogue basé sur l'humanité commune et la règle d'or : dialogue interreligieux en même temps qu'interculturel et « interconvictionnel » qui prenne en compte les dimensions culturelles, sociales et politiques des courants religieux, spirituels ou laïques. »

APPEL D'URGENCE

Liban : une terre d'accueil en danger

En lançant son opération militaire « Flèches du Nord » le 23 septembre, l'armée israélienne a plongé le Liban dans un cycle de souffrances sans précédent depuis octobre 2023. Le « pays du cèdre », alors fragilisé par une crise multidimensionnelle – économique, financière, sociale et politique – est désormais frappé en plein cœur. Le bilan humain s'alourdit de jour en jour, avec un nombre croissant de morts, de blessé·es et de déplacé·es internes. Les bombardements affectent gravement la population et les infrastructures civiles dans la majeure partie du Liban, en particulier dans le Sud, la vallée de la Bekaa, et jusqu'à Beyrouth.

Dans le Sud-Liban, près de 30 villages ont été complètement détruits, tandis que des villes comme Nabatiyeh, Tyr et Sidon subissent des pilonnages réguliers. Les sites archéologiques et historiques du pays, comme le temple romain de Baalbek, symbole de l'identité millénaire du Liban, sont menacés de destruction.

Mosaïque confessionnelle, le Liban a, à travers son histoire, servi de refuge pour les populations déracinées par les conflits, qu'elles soient libanaises, arméniennes, palestiniennes ou syriennes. Une terre d'accueil dont la pérennité est aujourd'hui mise à rude épreuve.

Les Églises partenaires de l'Action chrétienne en Orient (dont DM fait partie) – le Synode évangélique national de Syrie et du Liban (NESSL) et l'Union des Églises évangéliques arméniennes au Proche-Orient (UAECNE) – sont pleinement mobilisées pour soutenir les plus vulnérables. Elles accueillent les personnes déplacées dans leurs écoles et leur fournissent des biens et des services de première nécessité, sans distinction de religion, dans un esprit de fraternité.

Face à cette situation dramatique, nous appelons à votre précieux soutien. Vos prières et vos dons sont plus nécessaires que jamais pour épauler nos Églises sœurs dans leur mission d'aide et de réconfort en cette période critique.

Plus d'informations et ressources à consulter :
www.dmr.ch/actualite/urgence-moyen-orient



*Le Liban a besoin de notre solidarité, octobre 2024.
Crédit: Asendos*

BIENTÔT NOËL!

Action et espérance

DM vous invite à soutenir l'engagement de son partenaire, l'Église protestante méthodiste du Bénin (EPMB).

L'EPMB accompagne les enfants dans leur développement et la construction de leur avenir. Contribuez à bâtir un futur porteur d'espérance pour les jeunes générations!

Plus d'information et dons:
www.dmr.ch/noel2024



Marché de Noël solidaire

Le Marché de Noël solidaire, co-organisé par le Centre socioculturel Pôle Sud et la Fedevaco fait son retour, avec 40 associations exposantes! Il aura lieu du 12 au 14 décembre 2024, dans les locaux de Pôle Sud:
Jean-Jacques Mercier 3
1003 Lausanne-Flon
Plus d'infos:
marchedenoelsolidaire.ch

S'ENGAGER

Appel aux bénévoles

DM recherche de nouvelles et nouveaux bénévoles pour la mise sous pli, la saisie des données dans le fichier d'adresses, l'archivage, des traductions (principalement français - allemand) ou encore la tenue de stands. Vous avez quelques heures libres, ponctuellement ou régulièrement?

Contactez-nous à info@dmr.ch ou par tél. 021 643 73 73

Soirée d'infos : s'engager dans la coopération par l'échange de personnes

Vous êtes un.e professionnel.le qualifié.e ou un.e jeune diplômé.e intéressé.e par un engagement solidaire en Afrique ou en Amérique latine? DM est régulièrement à la recherche de professionnel.les de domaines variés. Ne manquez pas notre prochaine soirée d'information en ligne!

Toutes les infos: www.dmr.ch/soirees-info-cooperation

Formation Isango

Isango, dont DM fait partie, propose des cours de formation à destination de personnes désireuses de s'engager dans la coopération internationale en Suisse comme à l'étranger.

Programme complet: www.isango-formation.org

Dimanche missionnaire 2025

Le «Dimanche missionnaire», qui se déroulera dans les paroisses vaudoises le 26 janvier 2025, s'emparera de la thématique du dialogue interreligieux, tel que porté par notre partenaire, l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa.

Plus d'infos: www.dmr.ch/dimanchemissionnaire2025

Pour retrouver tous les événements:

www.dmr.ch/news/agenda

dmr.ch

Abonnement de soutien à DM Magazine
Prix Fr. 20.-
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2



Dynamique
dans
l'échange



Votre don en
bonnes mains.

IMPRESSUM

N°16 Décembre 2024 - février 2025

Parution 4x par an

Responsable Léo Ruffieux

Adresse DM, Cèdres 5, 1004 Lausanne

Téléphone +41 21 643 73 73

info@dmr.ch

Photographies ©DM

Relecture Joëlle-Pascale Ulrich

Conception, graphisme alveo.design

Mise en page Marion Delannoy

Impression Pessor SA